

Lettre des dominicains d'Avrillé

**ISSN 12797634 – Abonnement : 8 € par an – Ce numéro : 1,5€.
Trimestrielle, n° 90. JUIN 2019.**



UNE LEÇON D'UN INCENDIE

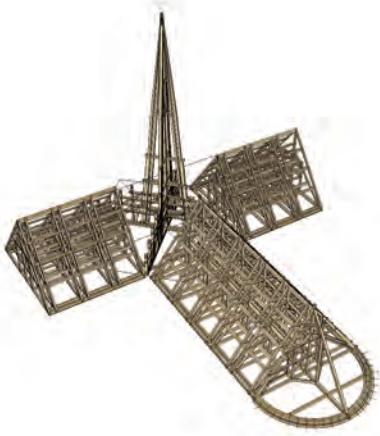
L'incendie de Notre-Dame de Paris, le Lundi Saint 15 avril, a suscité une vive émotion dans le monde entier.

Parmi les leçons que nous pouvons tirer de cet évènement, contentons-nous ici d'admirer le travail des charpentiers du Moyen Age. La charpente de la toiture de plus de 1000 mètres carrés était entièrement en bois de chêne. Voici le commentaire de Thomas Büchi, maître charpentier suisse :

Pour un peintre, c'est un peu comme si la Joconde était partie en fumée. C'est cette fabuleuse charpente – que j'ai eu la chance de visiter dans les années 1980 – qui a déclenché mon amour du bois et la pas-

sion que j'ai pour mon métier. Cette charpente c'est un mythe, c'est une légende pour plusieurs raisons. Elle était tellement complexe qu'elle a stupéfié tout le Moyen Âge.

Pour construire cette immense structure, le travail a été de longue haleine. D'abord, il a fallu 50 ans pour préparer le bois. On commence à couper les arbres – environ 1500 – autour de l'an 1200. On les coupe et on les coupe pendant un an, la tête tournée vers le Nord. Puis on va les écorcer et les immerger dans un marécage pendant 25 ans. Cela préserve le bois des champignons et des insectes. En 1225, on va les ressortir de l'eau, puis scier les troncs en poutres et les laisser sécher pendant 25 ans.



Le Moyen Âge est considéré par un bon nombre de nos contemporains comme un âge obscur où les hommes étaient à moitié esclaves. Et pourtant ces hommes produisaient des chefs-d'œuvre que nous sommes incapables de reproduire (va-t-on attendre 50 ans pour préparer la nouvelle charpente ?). Les ouvriers de cette époque montraient une grande intelligence par leurs œuvres et n'avaient rien à envier aux ouvriers d'aujourd'hui qui travaillent à la chaîne dans des conditions qui les abîtent.

La raison de cette différence vient de ce qu'au Moyen Âge on élevait l'âme et l'esprit des hommes en les tournant vers Dieu, tandis qu'aujourd'hui la franc-maçonnerie qui nous gouverne les tourne vers la matière et les détourne du vrai Dieu qui est Notre Seigneur Jésus-Christ.



Retraite spirituelle pour Messieurs et jeunes gens

Au couvent de la Haye-aux-Bonshommes
du lundi 1^{er} juillet à 16h au samedi 6 juillet après déjeuner
Écrire au couvent

SAINT VINCENT FERRIER

A-T-IL PERSÉCUTÉ LES JUIFS ?

Saint Vincent Ferrier (1350-1419) est fréquemment accusé d'antisémitisme. Cecil Roth va jusqu'à écrire, dans son *Histoire du peuple juif* :

« [...] sous la même influence démoniaque, frère Vincent Ferrier (un moine dominicain fanatique, canonisé plus tard) traversait la Castille d'un bout à l'autre, prêchant parmi les Juifs, et essayant de les convertir par tous les moyens, honnêtes ou infâmes. Il apparaissait dans les diverses synagogues, le rouleau de la Loi d'une main, le crucifix de l'autre, traînant derrière lui une populace déchaînée, qui soutenait ses arguments par la force. »

Ces accusations, reprises jusque dans certaines histoires de l'Église, sont contraires aux faits. Loin d'encourager les émeutes contre les juifs, saint Vincent les désavoua explicitement. Il déclarait par exemple à Valence, en 1413 :

« Les apôtres qui conquirent le monde ne portaient ni lance ni coutelas [...]. Les chrétiens ne doivent pas vaincre les juifs par l'épée mais par la parole. [...] L'émeute contre les juifs est contre Dieu [...]. Ils doivent venir d'eux-mêmes au baptême. »

Si à Tolède, en 1408, et à Salamanque en 1412, saint Vincent Ferrier pénétra dans la synagogue de la ville, crucifix à la main, pour prêcher aux juifs, ce ne fut pas avec l'appui de la violence ou de l'émeute, mais avec l'aide de Dieu, qui se manifesta par un éclatant miracle : des croix descendues du ciel s'imprimèrent sur le vêtement des assistants, qui s'empressèrent de demander le baptême.

Loin d'être hostile ou méprisante, la prédication de saint Vincent Ferrier aux juifs est toute pénétrée de charité et de zèle pour le salut des âmes. Elle est magnifiquement synthétisée dans son *Traité pour désaveugler les juifs*, récemment traduit en français par Yves Brinquin.

Saint VINCENT FERRIER, *Traité pour désaveugler les juifs*, éd. du Sel, 142 p., 14€



QUE LIRE SUR SAINT VINCENT FERRIER ?

En cette année « Vicent Ferrier », trois ouvrages méritent spécialement d'être recommandés.

- *Vie de saint Vincent Ferrier*, par le père Fages (version longue, en deux volumes, aux éditions Saint-Remi ; version brève, plus populaire, rééditée par Chiré) :



Cierge pascal représentant saint Vincent Ferrier

Le grand charme de ce livre est de suivre saint Vincent Ferrier pas à pas, en toutes ses pérégrinations, comme l'auteur le fait lui-même. Pour ceux qui ont l'occasion de visiter la Bretagne, c'est un guide de voyage en même temps qu'une vie de saint.

- *Saint Vincent Ferrier*, par Henri Ghéon (réédité par DMM) :

De façon plus synthétique, avec un immense talent littéraire, Ghéon essaie de faire pénétrer l'âme de saint Vincent Ferrier. On ferme l'ouvrage à la fois instruit, édifié, émerveillé, tout porté à la louange divine.

- *Saint Vincent Ferrier, prédicateur des temps derniers*, par Véronique Duchâteau (éditions Téqui) :

Pour les adolescents, Véronique Duchâteau raconte la vie de saint Vincent Ferrier sous un angle très original : l'angle de vue que pouvait avoir l'antipape Pedro de Luna. Malgré les inévitables simplifications, l'ouvrage est profond et attachant. Il intéressera aussi les parents.



LA BEAUTÉ DES CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE

Saint Jean Eudes, au livre 12^e du *Cœur admirable de la très sacrée Mère de Dieu*, rapporte une vision de sœur Marguerite du Saint-Sacrement, carmélite du monastère de Beaune. La description du Cœur sacré de Jésus qu'elle fait nous donne aussi une idée

de la beauté du Cœur Immaculé de Marie qui lui est si semblable.

Il lui fit paraître son Cœur comme une vaste et immense fournaise d'amour, dans laquelle il l'enferma les jours et les nuits, durant l'espace de trois semaines ou d'un mois. Là elle puise tant de grâces dans leur source, et parvint à une telle sainteté, que ses progrès parurent plus grands en un seul jour, qu'ils n'avaient été auparavant en des années entières. Tantôt ce Cœur divin la brûlant toute comme un feu très vif, consumait en elle ses imperfections. Tantôt elle y était plongée comme dans un abîme de charité qui l'embrasait de telle sorte que la chaleur passait et se faisait sentir au-dehors. Tantôt l'amour de Jésus l'emportait avec tant d'impétuosité, qu'on la voyait élevée de terre, belle et enflammée comme un séraphin. Tantôt elle y était lavée comme dans une fontaine de sainteté. Tantôt elle s'y trouvait comme teinte dans l'innocence même ; et tantôt elle y était tout embaumée de pureté.

Elle remarqua ce double mouvement d'élévation et de compression du Cœur de Jésus, qui a été connu par d'autres saints, et elle comprit que ce sacré Cœur *se resserrait* comme pour se remplir du divin Esprit, pour aimer son divin Père en son propre nom, pour s'offrir à lui en sacrifice, pour s'anéantir devant sa Majesté, pour entrer dans sa vie divine, pour s'unir à toutes ses adorables perfections, pour lui rendre tous ses propres devoirs ; et qu'il *se dilatait* afin d'épandre son Esprit dans tous ses membres, et de communiquer à son Église, qui est son corps, la chaleur vitale qu'il avait en soi-même.

Elle aperçut dans cet aimable Cœur un océan sans fond et sans rives d'amour envers Dieu son Père, une possession et une jouissance de sa divine bonté, un repos en son infinie béatitude, un calme et une paix qui surpassaient toute intelligence, un trésor incompréhensible de toutes les vertus qui éclataient dans une beauté, une hauteur, une éten-



Procession des Rogations le 25 avril

due et une splendeur si grandes et si inexplicables, qu'il y avait de quoi remplir une infinité de mondes mille et mille fois plus vastes que celui-ci.

Toutefois, parmi tant de richesses et de bonheur, elle vit que ce divin Cœur avait été noyé dans des abîmes profonds de douleurs et d'amer-tumes ; qu'il avait été abattu et languissant de tristesse, à cause des péchés des hommes dont il avait été obligé de digérer le fiel et le venin ; et qu'à moins que d'être soutenu par le Verbe incrémenté, il eût succombé sous la pesanteur de nos crimes.

Mais nonobstant les palpitations et les syncopes où l'horreur de nos péchés l'avaient réduit tous les jours de sa vie, avec tous les combats qu'il avait soutenus contre les douleurs de la mort, elle connut en ce Cœur très bénin un si admirable transport d'amour pour ceux qui lui avaient causé tant de maux, que cela ne se peut pas exprimer. C'était la force et la générosité de cet amour, qui avait repoussé les esprits et les humeurs qui s'étaient retirés vers le centre, lorsqu'il lutta contre l'appréhension de la mort, et qui lui avait causé la sueur générale de sang par tout le corps.

Elle vit ce Cœur admirable comme le palais sacré où étaient nées et avaient été nourries toutes les affections du Sauveur, tous ses désirs, toutes ses dévotions, toutes ses joies, toutes ses tristesses. Mais parmi tous ces trésors inépuisables de vertu et de sainteté, ce fut principalement de l'amour, de la pureté de cœur et de l'innocence qu'elle fut rendue participante.



COURRIER DES LECTEURS

LA QUESTION fondamentale que je me pose depuis de nombreuses années : Pourquoi notre Dieu du bien et de la paix, en créant le genre humain sur cette terre, n'a-t-il pas par sa toute-puissance, anéanti, éliminé totalement les esprits maléfiques à cause desquels nous continuons de vivre in hac lacrimarum valle ?

Ces esprits, appelés démons, avec pour chef Satan, Lucifer, de quelque façon qu'on le nomme, continuent leur œuvre de sape contre Dieu.

Car Dieu ne pouvait ignorer que ces anges déchus restaient assez forts (maîtres du monde?) pour contrer son œuvre de bien et de paix. Et, hélas, ils restent pervers, même si Notre-Seigneur s'est sacrifié pour nous...

Le Tout-Puissant continue d'être ainsi nargué par le mal, combat plus souterrain certes que dans les religions antiques où le bien et le mal étaient d'égale force...



La question que vous posez est tout à fait légitime. Nous ne verrons la solution que dans l'autre vie. Mais nous avons déjà quelques éléments de réponse dans la Révélation.

Le bon Dieu a permis aux démons de prendre un certain pouvoir sur ce monde (puisque le diable est qualifié par Jésus lui-même de « prince de ce monde »), *pour notre bien*. Les démons nous tentent, et leur volonté est de nous faire tomber, mais le bon Dieu se sert de leur méchanceté pour nous faire progresser *dans le bien* en nous donnant les forces pour résister à la tentation.

« A vaincre sans combat, on triomphe sans gloire », disait Corneille, et il ne peut y avoir de combat sans adversaire. La beauté du martyre, par exemple, serait impossible sans la rage des persécuteurs.

NOUVELLES DE NOS TRAVAUX

DANS les lettres précédentes, nous vous avons présenté un projet de nouveau réfectoire pour l'hôtellerie et les écoles du couvent. Le projet est actuellement stoppé par les autorités administratives, le règlement d'occupation des sols ayant été modifié. Nous sommes en discussion pour résoudre la difficulté et nous recommandons cette affaire à vos prières.

Un violent orage a endommagé notre système téléphonique et électrique au début de ce mois de mai, nous obligeant à des dépenses imprévues. Soyez remerciés de l'aide que vous nous apportez et assurés de nos prières.

« Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »
(Mt 25, 40).

Vous avez un bel exemple dans la vie de Job.

Surtout, depuis la venue de Notre-Seigneur et son sacrifice sur la croix, il nous est facile de triompher du démon. Il nous suffit de nous unir à Notre-Seigneur et à sa sainte Mère.

Même si certains, malheureusement, préfèrent suivre le démon que Notre-Seigneur, il y a plus de gloire dans le ciel et de bonheur pour les élus dans la situation actuelle où il faut combattre et remporter la palme, que dans une situation hypothétique – que Dieu avait le pouvoir de réaliser – où les démons n'auraient pas eu le pouvoir de nous tenter.



Chronique du Couvent

□ **Dimanche 17 mars.** C'est le pèlerinage annuel de l'école primaire Sainte-Philomène à saint Joseph. Cette année, père François-Marie et père Angelico emmènent les institutrices, les enfants et leurs parents à la chapelle érigée en l'honneur du saint en l'église de Sainte-Gemmes-sur-Loire. Chef de la Sainte Famille, et son protecteur dans la persécution d'Hérode, saint Joseph ne peut que protéger les familles qui se confient à lui, aujourd'hui où l'État sans Dieu détruit l'institution familiale et cherche à s'emparer de l'âme des enfants (pensons à la scolarité bien-tôt obligatoire dès l'âge de trois ans).

□ **Mardi 26 mars.** Un de nos fidèles installe sous le portique un écran et un projecteur permettant aux fidèles d'y suivre la messe lors-

qu'ils ne peuvent être dans notre église aux jours d'affluence, ou quand les cris de leurs enfants gêneraient le célébrant et l'assistance.

□ **Vendredi 5 avril.** C'est aujourd'hui le sixième centenaire de l'entrée au Ciel de saint Vincent Ferrier (Mercredi de la Passion 5 avril 1419). Nous chantons la messe en son honneur, lui confiant toute la famille dominicaine (Ordre, Tiers-Ordre, amis et bienfaiteurs). Le dimanche précédent, père Louis-Marie avait emmené un groupe de tertiaires vénérer ses reliques en la cathédrale de Vannes. Parcourant l'Europe, frère Vincent prêchait aux foules le jugement dernier et la conversion, en un temps où le grand schisme d'Occident préfigurait le trouble qui régnera dans le monde au temps de l'Antéchrist. La confu-

sion actuelle dans l'Église et la société civile n'en est-elle pas aussi la préfiguration ? La parole de saint Vincent Ferrier est aujourd'hui d'une grande actualité.

□ **Lundi Saint 15 avril.** Père Marie-Dominique est à la chapelle Sainte-Anne (FSSPX), à Vannes, pour assister aux funérailles de maître Grall, avocat, ami de longue date de la communauté. Participant assidu des *Journées Jean Vaquié*, maître Grall était convaincu de la nécessité de soutenir les écoles catholiques hors-contrat, afin de contribuer à former de nouvelles générations de catholiques fervents et convaincus. Il était ainsi devenu l'un des grands bienfaiteurs du Foyer Saint-Thomas-d'Aquin. Qu'il repose en paix.

□ **Jeudi Saint 18 avril.** Venu des États-Unis, Mgr Gerardo Zendejas célèbre au couvent la messe chrismale pour la consécration des saintes Huiles. « Depuis les temps

apostoliques, l'huile d'olive a été considérée comme la matière propre et unique de certains sacrements, par exemple la confirmation. [...] C'est en priant au Jardin des Oliviers, que Notre-Seigneur a sanctifié cette huile, et lui a donné le pouvoir de nous conférer la grâce. [...] Or le 3 décembre 1970, avec approbation du pape Paul VI, la congrégation des Rites a autorisé l'usage d'autres huiles végétales, et cela a été confirmé dans le nouveau Code de Droit canon de 1983. Aucune raison n'a été donnée pour justifier que ce qui avait toujours été considéré comme invalide – l'usage d'huiles autres que l'huile d'olive – devienne soudainement valide et ait force de loi. [...] C'est avec sagesse que Mgr Lefebvre a résisté à toutes ces innovations pour préserver notre foi et la grâce de Dieu » (extrait du sermon).

En ce Jeudi Saint, dans l'après-midi, avant les cérémonies du soir,



Messe chrismale le Jeudi Saint



Conférence du Dr Giraud sur le Saint Suaire à Biblia le Jeudi Saint

le docteur François Giraud, co-auteur du livre *Études et révélations sur le Linceul* [Éditions Rassemblement à son image, Plouisy, 2017], donne une conférence aux fidèles sur les dernières découvertes concernant la sainte relique.

□ Samedi Saint 20 avril. Cette année, frère Bernard-Marie a orné le cierge pascal d'une peinture représentant saint Vincent Ferrier.

□ Mercredi 24 avril. Mgr Thomas d'Aquin O.S.B. vient nous faire une visite de quelques jours. Il nous entretient au chapitre de la situation dans l'Église et au Brésil.



Mgr Thomas d'Aquin parle au chapitre

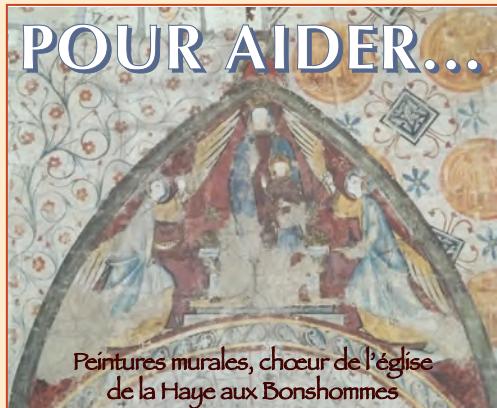
□ Dimanche 28 avril. (*Quasimodo*). Père Prieur représente la communauté au Domaine Saint-Joseph à Coëtcouvrant (22), où Mgr Thomas d'Aquin reçoit les vœux perpétuels de sœur Marie-Liesse, et les premiers vœux temporaires de sœur Marie-Joseph, des Sœurs de Notre-Dame Corédemprtrice.

□ Lundi 29 avril. Tandis que

père François-Marie emmène le noviciat à Lourdes, au prieuré de l'abbé de Mérode, pour une semaine, père Marie-Dominique, M. Morin, professeur d'histoire au Foyer Saint-Thomas-d'Aquin et M. Henry (dévoué assistant technique) emmènent à Rome les élèves de Terminale. Basilique Saint-Pierre, catacombes, Via Appia, Sainte-Marie-Majeure, etc.: à chaque pas, c'est la rencontre avec 2000 ans de Tradition de l'Église. « C'est Rome qui a pris le genre humain dans ses bras comme un enfant malade, qui lui a fait respirer l'air salubre des hauteurs, qui l'a nourri de la chair de Jésus-Christ » (Louis Veuillot, *Le Parfum de Rome*). Mais que reste-t-il aujourd'hui, à Rome, de la romanité? La liturgie latine n'est plus célébrée dans les basiliques, le magistère des papes d'avant VaticanII est ignoré, et le monde est dans les ténèbres.



Messe dans les catacombes à Rome



■ LA VIE du couvent (culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

**Iban : FR76 1027 8394 0500
0206 9890 383**

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

• **École Sainte-Philomène (école primaire mixte)**

• **Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)**

Chèques à l'ordre de l'**ASEP** (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas ou pour l'école Sainte-Philomène.*

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

**Vous pouvez faire un don en ligne sur :
www.dominicainsavrille.fr/pour-nous-aider/**

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5% du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75% du don effectué : nous consulter.

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (Pour tout renseignement, nous contacter.)

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.



LE SEL DE LA TERRE n° 109 (été 2019)

- ◆ L'inerrance de la sainte Écriture: l'application
- ◆ Les rapports entre l'Église et l'État
- ◆ L'infiltration de l'ésotérisme dans l'Église
- ◆ Petit catéchisme de la vie d'oraison
- ◆ Saint Vincent Ferrier: portrait, fioretti, que lire etc.
- ◆ Les catholiques face à la maçonnerie
- ◆ Documents, recensions, etc.

A paraître fin juin ou début juillet

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent

* Horaire des messes le dimanche *

7 h 30 : messe basse • 9 h 00 : messe chantée • 11 h : messe chantée.
 Vêpres et salut du Saint-Sacrement : à 18 h 00 jusqu'à fin octobre
 et à 17 h 00 de fin octobre à fin mars.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

• Une leçon d'un incendie	p. 1
• Saint Vincent Ferrier a-t-il persécuté les juifs ?	p. 3
• Que lire sur saint Vincent Ferrier ? – La beauté des Cœurs de Jésus et Marie	p. 3
• Courrier des lecteurs	p. 6
• Nouvelles de nos travaux	p. 7
• Chronique du couvent	p. 8
• Pour aider	p. 11
• Les Éditions du Sel (catalogue)	Intercalaire

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.



Lettre des dominicains d'Avrillé

• Abonnement :

- Normal : 8 €
- Étranger : 10 €

Étudiants et séminaristes : 4 €

De soutien : à partir de 15 €

Bienfaiteur : à partir de 150 €

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

• Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.

**Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,
6 allée Saint-Dominique – 49240 Avrillé**

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0321 G 89278 – Dépôt légal juin 2019.

Imprimerie SETIG / Abelia, BEAUCOUZÉ – 02 41 48 20 20.